



**MG**

MUSÉE GRANET  
AIX-EN-PROVENCE

# JEAN DARET

PEINTRE DU ROI  
EN PROVENCE

15 juin  
>  
29 septembre 2024

LIVRET DU VISITEUR



JEAN  
DARET

•  
**peintre du roi  
en Provence**

Aix-en-Provence, musée Granet  
15 juin 2024 - 29 septembre 2024



**L'exposition bénéficie du label  
« Exposition d'intérêt national »**

Exposition  
d'intérêt  
national



■ ■ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

**Commissariat général**

Bruno Ely  
Conservateur en chef,  
directeur du musée Granet

**Commissariat scientifique**

Jane MacAvock  
Historienne de l'art

**Commissaires associés**

Paméla Grimaud  
Conservateur du patrimoine,  
musée Granet

Pierrick Rodriguez  
Conservateur des Monuments  
historiques,  
Conservation régionale des  
Monuments historiques,  
Direction régionale des  
Affaires culturelles Provence-  
Alpes-Côte d'Azur

**Avec la participation des  
communes**

Aix-en-Provence, Apt,  
Aups, Avignon, Beaurecueil,  
Bonnieux, Cavaillon, Lambesc,  
Martigues, Ménerbes, Oppède,  
Pertuis, Pignans, Pontevès,  
Le Puy-Sainte-Réparate,  
Saint-Julien-Le-Montagnier,  
Saint-Martin-de-Pallières,  
Saint-Maximin-la-Sainte-  
Baume,  
Saint-Paul-de-Vence, Salon-de-  
Provence, Sérignan-du-Comtat,  
Simiane-Collongue, Varages,  
Vence

## Avec le soutien de



## Avec le concours de



Couverture  
Jean Daret (1614-1668),  
Ange Gardien (détails),  
1647  
Huile sur toile,  
240 x 149 cm,  
classé monument  
historique par arrêté du  
11.01.1982,  
Simiane-Collongue,  
église Saint-Pierre,  
Bouches-du-Rhône,  
© Visuel Mélodie Bonnat

## En partenariat médias avec



## Pour la restauration des œuvres, en partenariat avec



Centre Interdisciplinaire de Conservation  
et de Restauration du Patrimoine  
(Marseille)

### Restaurateurs du patrimoine

SUPPORT TOILE ET COUCHE PICTURALE :

Atelier Amoroso-Waldeis (Danièle Amoroso, Alexandra Méron), Atelier Lazulum (Hervé Giocanti, Tiphaine Vialle, Savana Tardy-Laurent), Armelle Demongeot-Segura, Claire Imbourg, Clara Lauriot, Toshiro Matsunaga, Alice Moulinier, Monique Pomey, Aline Raynaud, Silvia Ruffat Petrescu, Margherita Segala, Laure Van Ysendyck, Sarah Venturi, Marine Victorien, Marina Weissman

SUPPORT BOIS, CHÂSSIS ET CADRES :

Atelier Gilles Tournillon (Kilyan Fabre, Silvia Metho, Michèle Pauton, Fabien Pasero, Thierry Roser, Clément Tournillon), Philippe Duvieuxbourg, Philippe Hazaël-Massieux

ARTS GRAPHIQUES :

Claire Létang

*Pour la bonne conservation des œuvres, la température dans les salles du musée est maintenue en dessous de 20°C, et les œuvres sur papier ne peuvent être que faiblement éclairées (50 Lux maximum).*

*Pour explorer l'exposition autrement, un livret-jeux à destination du jeune public (à partir de 7 ans) est disponible gratuitement sur demande à l'accueil du musée :*  
**Une journée avec Jean Daret, peintre du roi en Provence**

### Catalogue de l'exposition

Lienart Editions

### Scénographie

Véronique Dollfus

### Graphisme de l'exposition

Atelier JBL, Claire Boitel

### Éclairage

Luminœuvre, Miguel Ramos

### Agencement

Culbuto

### Signalétique

L'Atelier

### Audiovisuel

Amarinar, Digisense, TVF Consulting  
Studio Air Visual, Mehmet Aydogdu

### Aide à l'installation des œuvres

Bovis

### Transport des œuvres

Bovis, André Chenue S.A, LP ART

### Assurance des œuvres

Morel & Cie

### Graphisme du parcours « Hors les murs » et du livret du visiteur

Saluces

### Graphisme livret « Jeune public »

Géraldine Fohr



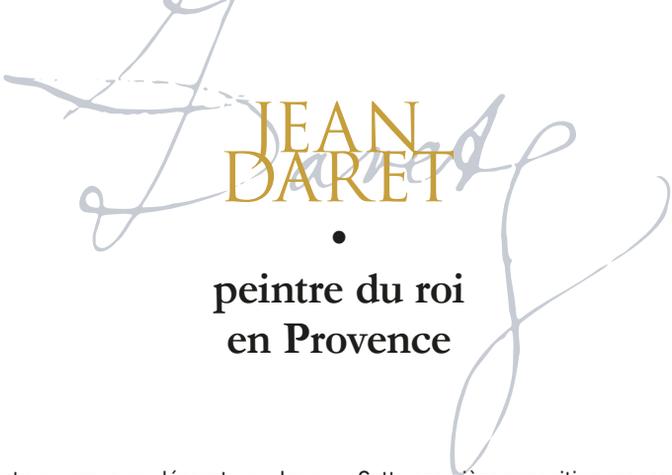
## LE PARCOURS « HORS LES MURS »

Poursuivez votre visite sur les pas de Jean Daret dans la ville d'Aix-en-Provence et dans toute la région !

Découvrez son œuvre dans l'escalier récemment restauré de l'hôtel de Châteaurenard, véritable joyau du patrimoine aixois, et dans les exceptionnels sites patrimoniaux de 15 communes de Provence, couvrant les départements des Bouches-du-Rhône, du Var et de Vaucluse. Ces communes ouvrent les portes de leur église et offrent ainsi au regard des visiteurs des œuvres emblématiques parfois méconnues de Jean Daret et des peintres provençaux du XVII<sup>e</sup> siècle.



Retrouvez tous les sites du parcours « Hors les murs » de l'exposition en flashant le QR-Code ou en consultant la web application [daretenprovence.fr](http://daretenprovence.fr)



# JEAN DARET

## peintre du roi en Provence

Peintre, dessinateur, graveur, décorateur, Jean Daret (1614-1668) est l'artiste de nombreux savoir-faire qui lui sont reconnus dans la Provence baroque du XVII<sup>e</sup> siècle jusqu'à la capitale parisienne.

La Provence est une terre féconde pour les artistes car les commandes y abondent. Les branches réformées des ordres religieux renouvellent le décor de leurs édifices, et la noblesse terrienne, mais aussi celle de robe, transforment le paysage urbain par la construction d'hôtels particuliers rivalisant de splendeurs, notamment à Aix-en-Provence sous l'impulsion de l'archevêque Michel Mazarin. L'art de Daret est un reflet du monde dans lequel il évolue. Installé dès 1636 à Aix-en-Provence où il trouve une clientèle, il y fonde famille et y crée son principal réseau de sociabilité. Il participe largement à façonner l'image d'une ville creuset, située sur un axe nord-sud, grâce aux influences croisées de sa formation aux Pays-Bas espagnols et de sa connaissance de la peinture italienne. C'est grâce à son chef-d'œuvre, le décor en trompe-l'œil de l'escalier de l'hôtel de Châteaurenard (1654), aujourd'hui restauré et ouvert au public, que le nom de Daret est resté à la postérité. Il évite ainsi l'écueil de l'oubli et s'offre au regard de Louis XIV, avant d'être admis en 1663 à l'Académie royale de peinture et de sculpture.

Tout converge ainsi à reconnaître en Jean Daret l'un des artistes majeurs du Grand Siècle en Provence, aux côtés notamment des peintres Nicolas Mignard (1606-1668) et Reynaud Levieux (1613-1699).

Cette première exposition monographique consacrée à l'artiste rassemble une certaine d'œuvres choisies pour leur caractère inédit parmi les 195 numéros au Catalogue raisonné de son œuvre peint, gravé et dessiné, publié à cette occasion. De nombreuses toiles proviennent des églises des communes de la région et ont bénéficié d'une campagne de restauration sans précédent grâce au concours du Centre Interdisciplinaire de Conservation et de Restauration du Patrimoine (CICRP) à Marseille, et au soutien de la Conservation régionale des Monuments historiques (CRMH), de la Direction régionale des Affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur (DRAC PACA), de la Région Sud PACA, des départements des Bouches-du-Rhône et des Alpes Maritimes, de la Fondation du Patrimoine, d'Allianz France et de la Fondation pour la sauvegarde de l'Art Français dans le cadre de l'opération « Le plus Grand Musée de France ».

La présence forte de Jean Daret sur le territoire provençal et la richesse de son patrimoine religieux du XVII<sup>e</sup> siècle peuvent vous être présentées aujourd'hui grâce à la généreuse participation de nombreux prêteurs, en France et à l'étranger, et aux communes de Provence qui ont accepté de se séparer de leur œuvre le temps de l'exposition, ou de participer à son itinéraire « Hors les murs », au-delà du musée Granet, afin d'en compléter la visite par le parcours provençal « Sur les pas de Jean Daret ».



*Autoportrait* (non exposé), 1636  
huile sur toile  
78 x 66,5 cm  
signé et daté en bas à gauche :  
*DARET J. (a.) fecit 1636 aetatis sue 21*  
Musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg  
Inv.r 3 -5704  
© The State Hermitage Museum,  
St. Petersburg / photo by Svetlana Suetova

## CHRONOLOGIE

28 mars 1614 ● Baptême de Jean Daret en l'église Sainte-Gudule de Bruxelles.

14 octobre 1625 ● L'artiste commence son apprentissage auprès d'Antoine van Opstal (1592-1653).

10 septembre 1633 ● Jean Daret assiste au mariage de son cousin Pierre Daret à Paris.

1636 ● Installation à Aix-en-Provence. Il signe et date le *Joueur de guitare*, la *Lamentation* et *Esculape et Hippolyte*.

1638 ● Il signe et date la *Joueuse de Luth*.

3 décembre 1639 ● Jean Daret épouse Madeleine Cabassol à la cathédrale Saint-Sauveur.

7 avril 1640 ● La famille Daret loue un appartement dans la rue Matheron. Daret signe et date la *Crucifixion avec la Vierge des sept douleurs*, entourée de saint Pierre et de saint Antoine abbé.

1643 ● Il commence la décoration de la chapelle de l'Association de la Sainte Famille.

1654 ● Jean Daret signe et date le décor en trompe-l'œil de l'escalier de l'hôtel de Châteaurenard.

1655 ● L'artiste fait un voyage à Bruxelles.

1659 ● Il s'installe à Paris à la fin de l'année.

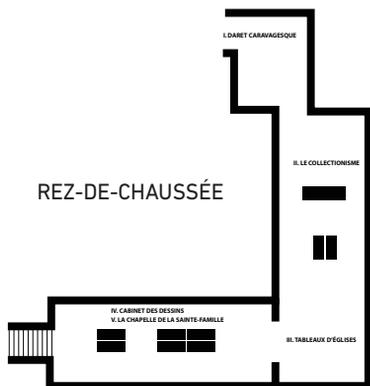
1661 ● Il signe et date le *Portrait de Robert du Pille en Chasseur*.

15 septembre 1663 ● Jean Daret est reçu à l'Académie royale de Peinture et de Sculpture, et rentre à Aix au début de l'année suivante.

23 juillet 1666 ● Jean Daret promet de peindre le plafond de la Grande Chambre du parlement de Provence au palais comtal que la mort l'empêche de finir.

2 octobre 1668 ● Mort de Jean Daret à Aix-en-Provence.

*Sauf mention autre, toutes les œuvres présentées dans cette exposition sont de la main de Jean Daret (1614-1668)*



Jean Daret,  
*La Crucifixion avec la Vierge des Sept douleurs,*  
*entourée de saint Pierre et de saint Antoine abbé,*  
 1640, huile sur toile,  
 305 x 240 cm, Aix-en-Provence,  
 cathédrale Saint-Sauveur,  
 classé monument historique par arrêté du 21.10.1903. © Ministère  
 de la Culture, DRAC PACA – CRMH, David Giancattarina, 2024.



## DARET CARAVAGESQUE

Né à Bruxelles en 1614, Jean Daret se forme dans l'atelier d'Antoine van Opstal (1592-1653) dont on sait peu aujourd'hui. On observe néanmoins que l'artiste conserve de cet héritage flamand une attention particulière à la description réaliste des objets, l'une des constantes de sa manière.

Ses toiles des débuts traduisent également l'influence majeure du courant caravagesque qui parcourt l'ensemble de l'Europe dans cette première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle. Caractérisé par des scènes au fort éclairage en clair-obscur, dont les jeux d'ombres et de lumière mettent l'accent sur les émotions des personnages, le caravagisme est particulièrement en accord avec les prescriptions de la Réforme catholique visant à encourager la dévotion par des images claires et lisibles. C'est le cas des figures douloureuses de la Vierge et de Marie-Madeleine pleurant le corps du Christ dans la *Lamentation*, datée de son arrivée à Aix-en-Provence en 1636, et qui témoignent d'un lien direct avec les toiles du Caravage (1571-1610) découvertes lors d'un supposé voyage de jeunesse à Rome.

Jean Daret peint la monumentale *Crucifixion avec la Vierge des sept douleurs, entourée de saint Pierre et de saint Antoine abbé* pour celui qui fut son principal mécène à Aix, Pierre Maurel (1601-1672), négociant et intendant général des Finances. Sans doute son mariage en 1639 avec Madeleine Cabassol, issue d'une famille consulaire aixoise, participe-t-il à soutenir ces premières commandes pour des églises aixoises.

## LE COLLECTIONNISME

À l'instar des portraits d'hommes de loi qui représentent la fonction à travers la personne, une clientèle aisée fait appel à Jean Daret pour l'ornement de ses résidences privées et ses œuvres de dévotion personnelle encouragée par l'Église.

Le *Joueur de guitare*, unique toile du maître conservée au musée Granet, proviendrait ainsi de la collection de Pierre Maurel. L'artiste prête ses propres traits au musicien, utilisés de manière générique afin de composer une scène de genre dans la tradition caravagesque des concerts. Si le cadrage à mi-corps, le fond neutre et le traitement de la lumière en clair-obscur la rattachent aux modèles italiens – tout comme la représentation de la guitare baroque, la précision du rendu des détails des objets confine à celle

Jean Daret, *Don du Rosaire*,  
1643, huile sur toile cintrée, 340 x 220 cm,  
Aix-en-Provence, église Sainte-Marie-Madeleine,  
classé monument Historique par arrêté du 20.09.1910.  
Restauré au CICRP à l'occasion de l'exposition.  
© CICRP, Yves Inchierman.

Jean Daret,  
*Joueur de guitare*,  
1636, huile sur toile,  
Aix-en-Provence, musée Granet,  
inv. 846.1.18. © Claude Almodovar/  
musée Granet, Ville d'Aix-en-Provence.



d'une nature morte flamande : rehauts de blancs dans les drapés mousseux, trame du motif du tapis, éclat de lumière dorée sur la coque bombée du luth posé sur la table. Une palette tout aussi colorée est à l'œuvre dans la *Joueuse de luth*, peint deux ans plus tard peut-être pour lui créer un pendant. L'attitude inspirée des protagonistes baignés de lumière dorée les unit dans un espace de réflexion et de délectation qui leur confère le statut d'œuvres de collection chez leur commanditaire.

Dans le XVII<sup>e</sup> siècle de la Contre-Réforme, la dévotion à la Mère de Dieu est encouragée et particulièrement adaptée à des œuvres de format intime que Daret et ses contemporains reprennent



de modèles italiens diffusés au retour en France en 1627 de Simon Vouet (1590-1649). L'harmonie de couleurs claires et pures de la *Conversion de saint Paul* n'est pas sans rappeler l'art du peintre parisien Laurent de la Hyre (1606-1656).

## TABLEAUX D'ÉGLISES

La peinture religieuse destinée à orner les autels des églises et chapelles provençales occupe une place primordiale dans la production de Jean Daret. Il reçoit ainsi tout au long de sa carrière de nombreuses commandes, dont les dessins préparatoires mis en relation avec les toiles achevées permettent de comprendre le processus créatif de l'artiste.

Considéré par l'historien d'art Charles-Philippe de Chennevières en 1847 comme l'une des meilleures œuvres de l'artiste, et admiré par le peintre aixois éponyme du musée François-Marius Granet (1775-1849), *Le Bienheureux*



Jean Daret,  
*Étude de plafond : l'Enfant Jésus commentant les Saintes Écritures en présence de Marie et Joseph*,  
mine de plomb, plume et encre brune,  
lavis gris, 17,3 x 26,2 cm,  
Paris, Bibliothèque de l'Institut National d'histoire de l'Art, collections Jacques Doucet, côte OA594.  
© INHA.

*Salvador de Horta guérissant les malades* (1637) est la première commande de Daret pour une église aixoise, celle de l'ordre des Récollets. Le frère franciscain y est peint agissant sous la bénédiction de la Vierge pour guérir une variété de maux. L'éventail des pigments utilisés, tels que l'azurite, le vermillon, des laques rouges ou le vert au cuivre, montre le soin et la volonté du peintre de faire de cette première commande une œuvre de qualité qui servirait sa réputation pour asseoir une clientèle. De fait, Daret reçoit notamment en 1643 la commande du retable de la chapelle de la confrérie du Rosaire dans l'église des Prêcheurs, pour laquelle il use d'une palette particulièrement riche et onéreuse, et dont le grand dessin du musée Arbaud montre qu'il fut sans doute apprécié et copié.

Ces iconographies liées aux ordres réformés et confréries religieuses qui fleurissent au XVII<sup>e</sup> siècle s'observent aux côtés de thèmes traditionnels de la vie mariale et des vies de saints. Ceux-là sont autant de figures de dévotion et de moralité pour les fidèles. Les modèles de composition par José de Ribera (1591-1652) pour le *Martyre de saint Barthélémy* (1641) ou Philippe de Champaigne (1602-1674) pour *L'Annonciation* (1650) circulent alors dans les ateliers par la gravure.

## CABINET DES DESSINS

On connaît une centaine d'œuvres graphiques de la main de Jean Daret qui dessinent les contours d'un artiste perfectionniste et protéiforme. Habile dans ses études préparatoires pour des peintures, il travaille également à la conception

de festivités éphémères, d'ensembles décoratifs et s'essaye aussi à la gravure, un pan jusqu'ici méconnu de son œuvre.

Daret a l'habitude de préparer ses compositions au lavis d'encre brune (*Annonciation avec saint Augustin et sainte Ursule*), et d'étudier les figures de manière plus précise à la sanguine (*Diogène*) ou à l'encre et à la pierre noire (*Saint Antoine*). Il fournit également de grands dessins pour des projets décoratifs : un probable baldaquin éphémère d'église dont l'envolée des anges notamment ne peut avoir été traduite que dans des matériaux légers, ou encore un projet de cheminée où l'on découvre un Daret concepteur de décor pour d'autres corps de métiers tels que sculpteurs, ornemanistes, stucateurs.

Jean Daret a pu apprendre à travailler à l'eau-forte pendant son séjour à Paris en 1633 aux côtés de son cousin germain le graveur Pierre Daret (1604-1678), mais sa production reste limitée et très peu connue. La série profane des *Vertus théologiques et cardinales* en neuf pièces dédiée à sa sœur Marguerite est montrée ici pour la première fois.

## LA CHAPELLE DE L'ASSOCIATION DE LA SAINTE-FAMILLE

Le décor de la chapelle de l'Association de la Sainte Famille, à laquelle Daret adhère en 1648, est entièrement exécuté par l'artiste entre 1643 et 1653, à l'exception du tableau du maître autel. Située dans la cour de la congrégation aixoise de l'Oratoire, la chapelle compte alors vingt-deux représentations de saints en pied liés à

Jean Daret,  
*La Mort de saint Joseph*,  
 1649, huile sur toile, 240,6 cm x 196 cm,  
 Lambesc, église Notre-Dame-de-l'Assomption,  
 classé monument historique par arrêté du 30.09.1911.  
 © CICRP, Caroline Martens  
 Restauré au CICRP à l'occasion de l'exposition.

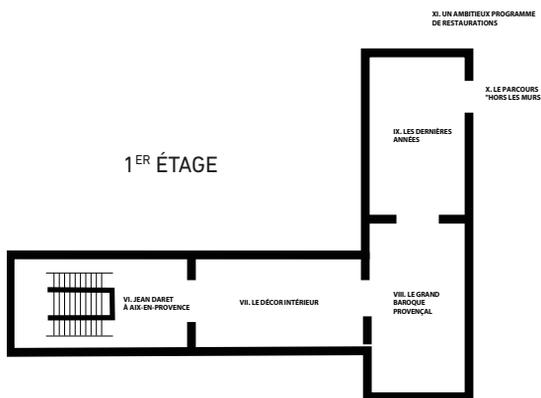


la Sainte  
 Parenté. Y  
 sont ainsi  
 représentés  
 sainte Anne  
 et sa descendance,

accompagnés de quelques saint provençaux, insérés dans des lambris de bois doré. Une étude de plafond ainsi que six toiles et une étude pour une septième, sont aujourd'hui connues de ce décor aux éléments détruits ou dispersés après la Révolution. Elles sont pour la première fois réunies ici.

Deux peintures, *Saint Jacques le Majeur* et *Saint Sidoine*, ont été intégrées dans un retable à l'église Notre Dame de Consolation à Aix-en-Provence. Deux autres toiles, *Sainte Anne* et *Saint Joseph le Juste*, sont conservées dans la chapelle du collège Mignet, enfin *Saint Zacharie* et *Saint Thaddée* ont été transférées dans l'église de Varages. L'état hétérogène des toiles s'explique par les conditions diverses de conservation de leur lieu d'accueil ainsi que leur histoire matérielle mouvementée. Ces traces subsistent au-delà de leur restauration pour l'exposition. *Sainte Anne* et *Saint Joachim* de l'église de Saint-Canadet proviendraient quant à eux d'un décor ultérieur, celui de la chapelle des Messieurs dans l'enceinte du couvent des Jésuites, et montrent la permanence de cette iconographie dans les années 1660.

Le thème de la Mort de saint Joseph, dite « la bonne mort », courant dans l'Europe du Sud de la Contre-Réforme, connaît quant à lui un



engouement particulier en Provence au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle : trois exemples montrent comment les peintres pouvaient illustrer ce thème.



Jean Daret,  
*Allégorie du printemps*,  
 1641, huile sur toile, collection particulière.  
 © Jean-Luc Lacroix / Collection particulière.

Jean Daret  
*Décor de l'escalier de l'hôtel de  
Châteaurenard,*  
1654, huile sur plâtre,  
Aix-en-Provence, hôtel de Châteaurenard,  
classé au titre des monuments historiques par arrêté  
du 11 avril 1911  
© P. Biolatto / Ville d'Aix-en-Provence



## JEAN DARET À AIX-EN-PROVENCE

Avec la construction du quartier Mazarin à partir de 1646, la ville d'Aix s'agrandit d'un tiers. Y voisinent la noblesse de robe et les familles d'artistes et d'artisans qu'elle emploie pour le décor de ses hôtels particuliers. Jean Daret acquiert une première maison rue du Quatre Septembre puis une autre rue Cardinale, grâce aux prêts consentis par son mécène Pierre Maurel, qu'il rembourse en travaux de peinture et portraits pour son château de Pontevès et son hôtel sur le cours à carrosses, actuel cours Mirabeau. Un plafond à la française y a été récemment redécouvert, montrant par alternance motifs floraux et médaillons en camaïeux représentant les Sept Sages de la Grèce antique.

Le décor le plus célèbre de Daret et son chef-d'œuvre incontesté est celui de l'escalier en trompe-l'œil de l'hôtel de Châteaurenard, daté de 1654. Commandé par François Aymar d'Albi, parlementaire à la cour, ce décor d'architecture en trompe-l'œil a fait l'admiration du roi Louis XIV venu séjourner à Aix en 1660. Le visiteur, en montant la volée de marches, est accueilli par un jeune homme curieux se penchant d'une fenêtre ornée d'un rideau rouge – sans doute l'un des fils de l'artiste, Jean-Baptiste, pour découvrir une loggia ouverte sur un jardin. Les colonnes antiques peintes mènent le regard vers l'envolée de la Vertu immortelle et les voussures du plafond montrant les Arts libéraux. L'ambition, l'unité d'espace et l'iconographie érudite confirment l'importance de ce décor pour la peinture française du XVII<sup>e</sup> siècle qui s'inspire de la *quadratura* italienne, l'art de la perspective illusionniste.

On sait également que Daret conçoit pour des maîtres gypsiers, des sculpteurs et des menuisiers : il donne par exemple le dessin du retable de la *Pentecôte* peint en 1653 à l'église du Saint-Esprit d'Aix-en-Provence. L'ultime toile de Daret se trouve à la cathédrale Saint-Sauveur d'Aix-en-Provence : l'immense *Cène* y reste inachevée à la mort de l'artiste en 1668.

## LE DÉCOR INTÉRIEUR

Goût pour les jeux de perspective, recherche de l'harmonie et de la richesse des coloris, la peinture décorative permet à Jean Daret de mettre en évidence ses qualités picturales. Elles s'expriment avec force et vigueur dans la *Scène de bataille* et avec théâtralité dans la toile plafonnante de *Diane découvrant la grossesse de Callisto*, provenant probablement d'un hôtel particulier aixois. *L'Allégorie du printemps*, bien qu'œuvre de jeunesse également, exalte la virtuosité du peintre à décrire les roses, tulipes et œillets qui composent les éléments de nature morte du panier et du vase orfèvré, et que l'on retrouve souvent dans ses œuvres.

La collaboration entre artistes pour la réalisation des décors est alors fréquente et s'apprécie particulièrement dans le somptueux ensemble de la chambre de parade de Lucrece de Forbin de Solliers, veuve d'Henri de Rascas et prétendue maîtresse de Louis de Vendôme, gouverneur de Provence, commandé pour son hôtel rue de la Verrerie en 1667. Subsistent de ce décor dont Daret donna les dessins de boiseries, une cheminée et quatre panneaux de bois sculptés dorés, dont deux sont présentés dans la salle suivante



Jean Daret, *Décor de l'hôtel Maurel de Pontevès*,  
*Les Sept Sages de la Grèce antique* (détail),  
 huile sur plâtre  
 Aix-en-Provence, hôtel Maurel de Pontevès (actuel Tribunal de commerce),  
 cours Mirabeau,  
 salle du rez-de-chaussée,  
 classé au titre des monuments historiques par  
 arrêté du 8 février 1990  
 © Patrick Glotain, tous droits réservés

aux côtés de dessus-de-porte. Représentant les *Quatre Saisons* personnifiées par des enfants, les tableaux sont peints par Reynaud Levieux (1613-1699) et encadrés d'un décor sculpté par Jean-Claude Rambot (1621-1694).

Les sujets mythologiques sont aussi prisés de la clientèle privée, et les peintres puisent alors dans les *Métamorphoses* d'Ovide pour donner à voir des sujets sensuels tels que *Pomone endormie*.

## LE GRAND BAROQUE PROVENÇAL

Véritable joyau du baroque provençal, le décor de l'église de l'Oratoire, dispersé après la disparition de la puissante congrégation aixoise à la Révolution, est ici en partie réuni. Les meilleurs peintres provençaux fournissent les toiles des retables architecturés aux sujets liés à la doctrine oratorienne du culte de l'Enfant Jésus : Nicolas Mignard (1606-1668) peint la *Nativité* pour le maître-autel en 1658, encadrée de l'éclat doré de sculptures dont *Saint Charles Borromée* et *Saint Philippe Néri*, le fondateur de l'ordre. L'une des chapelles dans l'église est alors ornée d'un tableau réalisé par le peintre marseillais Jean-Pierre Crozier (vers 1623/1626-1658) à l'iconographie singulière, *Les Saints Innocents ressuscités par l'Enfant Jésus*, qui s'inspire d'une révélation de la carmélite Marguerite de Beaune.

Jean Daret reçoit commande en 1647 de *L'Ange gardien*, aux drapés violets virevoltants dans un paysage vapoureux. Le changement de vocable de cette chapelle proche du chœur occasionne la commande de la *Sainte Elisabeth et saint Jean Baptiste* par le marseillais Pierre Bainville (vers 1640-1715) pour faire pendant au tableau de Daret, qui reçoit alors un cintre en partie supérieure.

Le traitement du thème de l'Assomption montre les approches artistiques diverses de Jean Daret et Reynaud Levieux bien qu'ils puisent tous deux à des sources italiennes. Le monumentalisme et la facture lisse chez Levieux pour la toile de la chapelle de l'hôtel de ville (1662) contrastent avec le tableau de Daret pour la collégiale de Pignans (1647), présenté ici dans la montée d'escalier. Les figures y forment une véritable frise d'études de mains et de visages dynamisées par le motif inspiré de Rubens du personnage de dos soulevant la pierre tombale de la Vierge.

## LES DERNIÈRES ANNÉES

Deux tableaux seulement sont datés du second séjour de Daret dans la capitale entre 1659 et 1663, liés à Antoine Godeau, membre de l'Académie française et évêque de Vence. Le calme ordonnancement de *Saint Matthieu et l'ange avec saint Antoine de Padoue* (1661) traduit une proximité avec le milieu artistique parisien. Récemment apparu sur le marché de l'art, le *Portrait de Robert du Pille en Chasseur* est considéré comme le chef-d'œuvre du peintre pour être le premier portrait



Jean Daret,  
*L'Ange gardien*, 1647,  
huile sur toile, 240 x 149 cm,  
Simiane-Collongue,  
église Saint-Pierre-aux-Liens,  
classé au titre de monuments historiques par  
arrêté du 11.01.1982.  
© CICRP, Emilie Hubert Joly  
Restauré au CICRP en 2024 à l'occasion de l'exposition.

connu d'un chasseur de la peinture française. Réalisé en association avec Nicasius Bernaerts (1620-1678), artiste flamand spécialiste de natures mortes et de peinture animalière, il montre à Paris la permanence des contacts de Daret avec ses compatriotes - tous deux entrent à l'Académie de peinture en 1663 et sont engagés dans des commandes royales prestigieuses.

De retour à Aix, Jean Daret est appelé pour le décor du palais comtal, tout en poursuivant ses travaux pour les édifices religieux, mais il décède en 1668 avant de débiter cette commande. La génération suivante prend le relais : Nicolas Pinson (1635-1681), peintre français que le fils de Daret, Jean-Baptiste, suit à Rome en 1675, réalise notamment l'impressionnante *Justice de Trajan* pour la Grande Chambre du parlement de Provence. L'église Saint-Jean-de-Malte conserve trois autres de ses toiles pour le palais comtal, aux côtés de deux tableaux

d'André Boisson réalisés pour la chapelle de la cour des comptes. Deux autres toiles sont visibles dans l'exposition « Aix au Grand Siècle », actuellement au musée du Vieil Aix.

### UN AMBITIEUX PROGRAMME DE RESTAURATIONS

Le projet d'exposition consacré à Jean Daret, porté par le musée Granet et la Conservation régionale des Monuments historiques de la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, a été l'occasion d'associer d'emblée le Centre interdisciplinaire de Conservation et de Restauration du Patrimoine (CICRP) à travers l'accompagnement et la supervision scientifique des opérations de restauration menées sur dix-neuf peintures de Jean Daret et quatre autres réalisées par ses contemporains – Nicolas Mignard, Reynaud Levieux, Jean-Pierre Crozier ou encore Pierre Bainville –, accueillies dans ses ateliers. À celles-ci se sont ajoutées des œuvres destinées au parcours « Hors les murs », à Aix-en-Provence et dans trois départements concernés par le dispositif. Le CICRP a également effectué une mission d'assistance scientifique dans le cadre du chantier de restauration de l'hôtel de Châteaurenard décoré par Daret lui-même.

Ce projet culturel d'envergure a constitué l'occasion unique de rassembler au CICRP des œuvres témoignant de l'activité de l'artiste sur plus de trois décennies et sur différents supports. Les données collectées puis analysées par l'équipe scientifique ont aidé d'une part à identifier les problématiques d'altération et à élaborer des protocoles de restauration, tout en alimentant d'autre part un projet de recherche qui favorise



une meilleure connaissance historique et picturale de l'artiste, en étudiant notamment sa palette et ses procédés de mise en œuvre. Le film projeté ici révèle la chaîne opératoire constituée de professionnels du patrimoine : restaurateurs et restauratrices de toutes spécialités, scientifiques et personnel de la conservation aux compétences variées et complémentaires, historiens de l'art, qui ont concouru à mettre en valeur auprès du public cet important artiste.

Le CICRP est une institution unique en France par ses missions et son statut. Groupement d'intérêt public à caractère culturel inauguré en 2002, il est soutenu depuis ses origines par les mêmes partenaires : ministère de la Culture, Ville de Marseille, conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur et conseil départemental des Bouches-du-Rhône. Ses équipes pluridisciplinaires et ses équipements scientifiques lui permettent d'assister les collectivités territoriales et l'État dans leurs missions de conservation et de restauration du patrimoine – sur site ou dans ses ateliers – et de développer des programmes de recherche.

Jean Daret et Nicasius Bernaerts (1620-1678),  
*Portrait de Robert du Pille en chasseur*,  
1661, huile sur toile, 131 x 179,5 cm,  
Paris, musée de la Chasse et de la Nature,  
inv. 2021.1.5 © CICRP, Emilie Hubert Joly

---

### **Film documentaire sur la campagne de restauration menée au Centre Interdisciplinaire de Conservation et de Restauration du Patrimoine (CICRP) à Marseille**

23 œuvres classées au titre des monuments historiques ont pu être restaurées dans le cadre de cette exposition en collaboration avec le CICRP. Ce film, réalisé par le musée Granet et projeté ici à la fin de l'exposition, révèle la chaîne opératoire à travers des entretiens avec les différents acteurs de ce projet : commissaires de l'exposition, restaurateurs, ingénieurs et conservateurs du CICRP. Ce film à vocation scientifique et pédagogique, permet à un large public, amateur comme averti, de découvrir les secrets de cette ambitieuse campagne de restauration.

## VISITER LE MUSÉE

### SÉCURITÉ

Le musée Granet applique les mesures préventives décidées par le gouvernement pour les administrations publiques. Le plan **Vigipirate** est renforcé et passe au niveau « Urgence Attentat ». Il est recommandé de ne pas venir au musée avec des sacs à dos. Les bagages et sacs volumineux ne pourront être acceptés. Le musée Granet remercie par avance ses visiteurs de faire preuve de compréhension quant au ralentissement induit par les contrôles de sécurité aux entrées.

### VESTIAIRE

Des vestiaires sont en libre-service pour les vêtements et les sacs ainsi que pour les poussettes, trottinettes et valises-cabine dans le hall du musée. Seules les poussettes type « canne » sont acceptées dans les salles du musée. Des porte-bébés peuvent être mis à disposition sur demande à l'accueil/billetterie.

### PENDANT LA VISITE

Il est interdit de toucher les œuvres d'art présentes dans le musée et de s'en approcher à moins d'un mètre. Il est interdit de faire entrer dans les salles du musée de la nourriture ou des boissons. La pratique du croquis sur feuille ou carnet, au crayon exclusivement, est autorisée au sein du musée en se signalant au préalable auprès d'un agent à l'accueil/billetterie. Pour la bonne conservation des œuvres, la température dans les salles du musée est maintenue en dessous de 20°C, et les œuvres sur papier ne peuvent être que faiblement éclairées (50 Lux maximum).

### PHOTOGRAPHIE

Seules les photographies sans flash sont autorisées par les visiteurs, et uniquement pour un usage privé et non commercial, dans les collections permanentes et dans les expositions temporaires, sauf indication contraire. Les perches à selfie et les trépieds sont interdits.

### TELEPHONE

Afin de ne pas déranger les autres visiteurs, les téléphones doivent être mis sur silencieux dans les salles du musée, et les conversations téléphoniques limitées.

### SIÈGES PLIANTS

Des sièges pliants peuvent être mis à disposition des visiteurs sur demande à l'accueil/billetterie du musée.

### ACCESSIBILITÉ

Les salles des collections permanentes et des expositions temporaires sont accessibles aux personnes à mobilité réduite. Un fauteuil roulant peut-être mis à disposition sur demande à l'accueil/billetterie du musée. Les personnes à mobilité réduite peuvent accéder au musée par l'entrée située à l'arrière du bâtiment : 18 rue Roux-Alphéran.

Des audiophones équipés du système de boucle à induction magnétique sont mis à disposition des visiteurs malentendants.

Les animaux ne sont pas admis dans l'enceinte du musée, exceptés les petits chiens dans des sacs homologués ou les chiens accompagnateurs et guides d'aveugles.

Le personnel du musée Granet se réserve le droit de refuser l'entrée aux visiteurs non respectueux de ces consignes de visite et de leur demander de quitter l'établissement.

## INFORMATIONS PRATIQUES

### MUSEE GRANET

Place Saint-Jean-de-Malte, 13100 Aix-en-Provence

> **Accès PMR : 18 rue Roux-Alphéran**

### GRANET XX<sup>E</sup>

Chapelle des Pénitents blancs, place Jean-Boyer, 13100 Aix-en-Provence

> **Accès PMR : haut de la rue Maréchal Joffre**

Tél. : +33 (0)4 42 52 88 32

Fermeture hebdomadaire le lundi.

Pour suivre l'actualité du musée et connaître toutes les informations pratiques, vous pouvez consulter le site internet du musée ainsi que les réseaux sociaux :

**[museegranet-aixenprovence.fr](http://museegranet-aixenprovence.fr)**